



PHOTOGRAPHIE. Le plus ancien laboratoire photographique au monde vient d'être découvert près de Chalon-sur-Saône (71). Il appartenait à un voisin de Niépce, Petiot-Groffier, mort en 1855

Le mystère de la chambre noire

Jacky Sanudo

Cette maison bourgeoise gardait un secret vieux de plus de cent cinquante ans. C'était la demeure de l'avocat Joseph Fortuné Petiot-Groffier, homme politique bourguignon sous la Restauration, maire de Chalon-sur-Saône, ayant fait fortune dans l'industrie sucrière au cours des années 1830. Voisin du pionnier de la photographie Nicéphore Niépce, qui habitait Saint-Loup-de-Varennes, l'homme partageait la même fascination pour ce qui n'allait pas tarder à devenir un art nouveau. Petiot-Groffier fixait des images de lieux voués à la démolition à la demande de la Société d'histoire et d'archéologie, afin de les léguer à la postérité. Les premiers procédés photographiques, daguerréotype et collodion, n'avaient aucun secret pour lui. Enfin presque aucun secret, puisqu'il est mort en 1855, victime des produits chimiques ou plus précisément des inhalations de cyanure, à moins que ce ne soit le mercure ou l'iode.

La chambre noire de Petiot-Groffier se trouvait au deuxième étage de l'habitation. À sa disparition, sa descendance la boucla à double tour comme pour enfermer une malédiction. Un siècle et demi plus tard, la porte en bois s'est rouverte sur un trésor à la



Laboratoire. La chambre noire telle que retrouvée cent cinquante-deux ans après avoir été fermée, avec ses flacons de produits sur des étagères, des pièces de chambre, une boîte à iode et une valise chimique de voyage
PHOTOS PIERRE-YVES MAHÉ, PIXOCLOCK.COM

demande du dernier héritier, un viticulteur de Bourgogne, qui voulait se débarrasser de tous ces flacons dont la toxicité des contenus lui était inconnue. C'est le Basque Pierre-Yves Mahé, créateur il y a huit ans de la Maison Nicéphore Niépce, à Saint-Loup-de-Varenne, qui est chargé de l'inventaire par le propriétaire. « J'y

suis allé sans trop y croire. Mais dès que la porte s'est ouverte, j'ai compris que je me trouvais face à une pièce unique », raconte-t-il. Et quelle pièce ! Il s'agit tout simplement du plus vieux laboratoire photo au monde, les cachets de cire intacts et les factures des flacons de chimie faisant foi. Il remonte à 1840.

Chimie et eau bénite. La chambre noire recèle tout ce qui est nécessaire pour pouvoir faire encore aujourd'hui un « point de vue général » (premier nom de la photographie) selon les procédés ancestraux. L'effet de surprise et l'émotion digérés, sont recensés plus de 300 flacons de produits, dont certains, encore cachetés,

en provenance de la Maison centrale parisienne NB Delahaye. Analysés par les scientifiques Jean-Louis Marignier et Michèle Lourseau, ils n'ont toujours pas livré tous leurs secrets. On trouve également des plaques d'étain incroyablement conservées, des chambres, dont une en état de marche, des accessoires signés de l'opticien de Niépce, Charles Chevalier, une valise de voyage pour transporter les « chimies », 400 livres antérieures à 1830, une armoire remplie de correspondance et une petite bouteille... d'eau bénite.

« D'après l'inventaire dressé après le décès de Petiot-Groffier, il ne manque que quatre appareils photo et des cuvettes pour les mélanges, que j'espère bien retrouver. Comme je ne désespère pas de prouver que Petiot-Groffier et Niépce se sont connus, démontrant s'il en était besoin que l'histoire de la photographie est née ici, dans un périmètre de 10 kilomètres carrés », poursuit Pierre-Yves Mahé. En attendant, une réplique exacte de la chambre noire découverte, avec les objets originaux qu'elle contient, vient d'être réalisée à la Maison Niépce de Saint-Loup-de-Varennes. Cette découverte incroyable sera présentée au public lors des prochaines Journées du patrimoine.

(1) Plus d'infos et d'images sur <http://niepce.com> ou <http://groupe-speos.com>